

Julien Blanpied - *Assistant d'expositions au MAC/VAL et commissaire d'expositions (« Royal Wedding », « Framing Abstraction »), il contribue à différents catalogues et magazines tel Hors d'œuvre. Il est également musicien.*

//// COLLUSION

JEAN-LUC (VERNA) VS SWAGG MAN

▼ **Jean-Luc Verna**, artiste (tatouages Loïc G. chez Abraxas, Beaubourg, Paris)

Jean-Luc Verna est un agent trouble.

Artiste dessinateur, performeur, danseur, chanteur, le personnage ne sort « *jamais sans rien, toujours légèrement customisé* », confie-t-il. Il a le corps percé, maquillé, bodybuildé, tatoué, constellé d'étoiles dont la première s'est logée dans son cœur. « *L'étoile, c'est un peu mon porte-bonheur et un ornement qui m'aide à supporter mon corps en train de vieillir.* » Il arbore également une prothèse dentaire métallique inamovible, porte parfois des lentilles cosmétiques diverses, et explique combien le tatouage reste chez lui une pratique domestique.

Aujourd'hui, un Français sur dix est tatoué. Témoin d'une vie marginale ou marque de punition, longtemps signe d'exclusion sociale en Europe, emprunt de prestige en Océanie, il est maintenant devenu socialement obligatoire pour la moindre personnalité « artistico-médiatique ».

Swagg Man, de son vrai nom Rayan Sanches, en est un pur produit. Il est l'homme qui est « tatouEY de la tête aux PiEY ». Le DJ, rappeur, comédien (et... humoriste) est apparu sur Internet en 2009, via YouTube, où il publie ses premiers



raps⁽¹⁾. Il passe dans quelques émissions de divertissement parmi lesquelles *Toute une histoire* sur D8 dont le thème est : célèbre à tout prix. La machine est en route et sa chaîne YouTube compte 165 000 abonnés et plus de quarante-deux millions de vues monétisées tandis que sa page Facebook a été « likée » plus d'un million de fois.

Ancienne prostituée, le corps ambigu de Jean-Luc Verna est recouvert de tatouages de la tête aux pieds. Sur sa cuisse, un tatouage de la chanteuse Siouxsie, héroïne ultime. Sur le crâne, il a notamment tatoué une *onnagata*⁽²⁾. Un pénis ailé ici, un tatouage ringard là, un « Noli Me Tangere » (« Ne me touche pas ») sur le haut de la

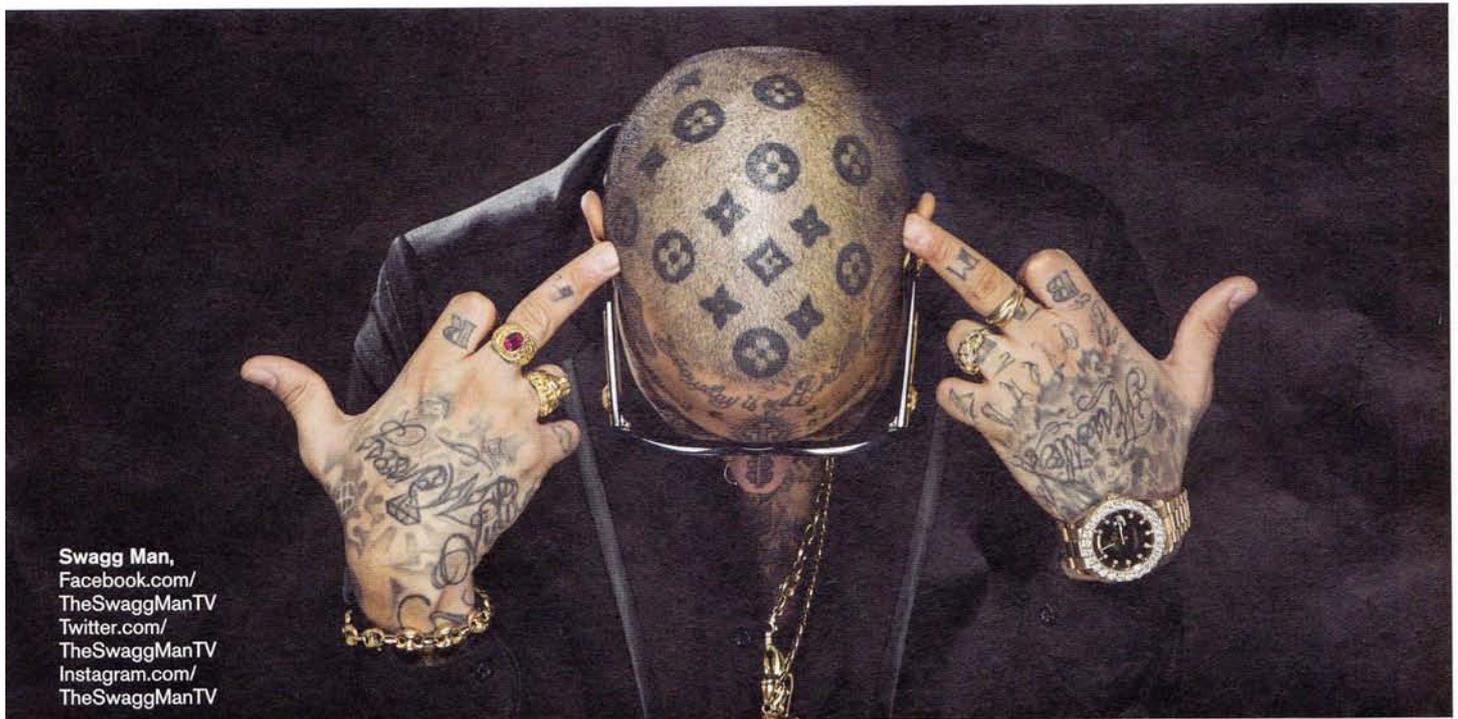
poitrine, un stigmate avec une vulve sur le pied et pas mal de bouzilles, au compas et à l'encre de chine, parmi lesquelles les noms et initiales de ses amis et amants, dont le premier fut réalisé en cours de mathématique à 16 ans. Les tatouages faisaient partie des attributs de la tribu post-punk new wave à laquelle il appartenait. Ce travail permanent, Jean-Luc Verna le considère comme une réappropriation d'un corps étranger. Un corps désaccordé, une enveloppe qu'il n'a pas choisie, un physique l'empêchant d'abord de devenir danseur, un corps qui subit ensuite les assauts d'autres corps à corps étrangers, et des drogues. Polytoxicomane, il est sobre

Quand bien même l'étymologie du terme «swag» serait un (rétro)acronyme signifiant *Secretly We Are Gay*, elle ne repose sur aucune source sérieuse. «Swag» aurait fait sa première apparition à la toute fin du XVI^e siècle dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, un verbe signifiant «se la raconter». De Shakespeare à Swagg Man, le théâtre du monde est réuni dans un fascinant grand écart facial. Celui qui a décidé de se tatouer le visage le jour où il a été «millionnaire»⁽³⁾, enchaîne les provocations innarrables et les «punchlines» aux rimes tristes, préférant avoir un «gosse trisO en LambO, qu'un gosse normO à véLO».

l'exploitation de l'homme par l'homme, révélant une aliénation sans perspective ni vision, le corps en chantier permanent de Jean-Luc Verna l'amène à regagner du terrain sur sa propre existence, à la fois dans sa singularité et dans sa durée. PosEY. ■

notes:

1. Il est l'auteur de quelques néologismes comme «être jnouney» («être possédé»), venant du mot arabe jnoun, «*Tout ce qui couvre ou cache, être subtil caché à l'être ordinaire, être du monde subtil, intermédiaire, démon-serpent petit et blanc aux yeux noirs*» (source: Une



Swagg Man,
Facebook.com/
TheSwaggManTV
Twitter.com/
TheSwaggManTV
Instagram.com/
TheSwaggManTV

depuis une dizaine d'années et confie avoir déjà eu plusieurs corps: monté à 107 kg en conjuguant cocktail de boissons et boulimie morbide, il devient accro aux amphets (72 kg), séropositif par amour, poursuivant son chemin de l'extrême en tous points. Depuis 2000, il travaille à un corps à l'antique.

On le définirait pourtant plus volontiers comme un Lumpen ProlO en promO, estampillé Vuitton tatouEY sur le crâne, le «panneau publicitaire» a du swag dans l'aile: l'agent double se présente à la fois rebelle et inféodé au grand capital. Alors que Swagg Man se définit par le capitalisme à outrance qui tend à

approche du Coran par la grammaire et le lexique de Maurice Gloton). Il a également comme signe distinctif d'apposer en guise de suffixe à tous les mots «EY».

2. Littéralement «forme féminine», les *onnagata* sont, dans le théâtre japonais, les hommes qui interprètent un rôle féminin pour exprimer de manière stylisée le cœur de la femme.

3. Millionnaire en nombre de vues YouTube ?